

## MAESTRA TECLA ET MON JARDIN



Je pourrais comparer mon rapport d'affection, confiance et docilité avec la Prima Maestra à un jardin multi-couleur avec beaucoup de fleurs de différente grandeur et beauté. Dans les ans de la formation (1949-1956) je pourrais noter beaucoup de petites fleurs, autrement dit, des rencontres avec une simple salutation et sourire, ou ses brèves conférences au groupe. Mais je me souviens comme une belle fleur le 6 février 1957. J'étais au départ pour l'Australie et je suis allée saluer Maestra Tecla allitée à Albano. Malgré les infirmières ne le permettait pas, elle voulut m'accueillir debout, avec une chaleureuse embrassade et elle exclama souriante; «Une paulinienne missionnaire il faut toujours l'accueillir ainsi». Après quelques ans je fus rappelée à Rome et pour quelques mois je fus membre de la Maison généralice. Je me souviens en particulier de belles récréations avec elle toujours présente. J'ai remarqué son bonheur en arrêtant quelques minutes de prière et se ré-immérer dans une convivialité joyeuse. Un soir j'étais assise à côté d'elle dans la cour. Elle me fixa attentivement et en piémontais, avec un ton croissant, elle me dit pour trois fois: «Nous devons nous faire saintes,...2...3, parce que si nous ne nous faisons pas saintes, nous méritons d'être prises à coups de bâton...». Un instant après elle était déjà immergée dans la joyeuse ambiance de la récréation. Sa constante aspiration était la gloire à Dieu et faire du bien pour le salut des âmes. On était dans les premiers ans '60 et on commençait l'organisation des semaines catéchistiques spécialement dans le diocèse d'Ancône. Il était indispensable de préparer des guides, des subsides, au prix très bas, inférieur à nos coûts, pour garantir une bonne diffusion. J'ai eu la joie d'accompagner Maestra Assunta

pour demander conseils et permissions : coûts hauts et prix bas. Maestra Tecla écouta attentivement, puis elle demanda: «Mais feront ils du bien? – réponse de Maestra Assunta – Sans doute; c'est toute de la doctrine chrétienne...- et elle avec décision elle répondit - Allez de l'avant! Continuez comme vous avez pensé. Et faites vite à préparer ce qui peut aider à faire du bien. Les âmes!».

Mon jardin m'offre encore beaucoup de fleurs, je vous inviterais à le visiter en personne. Mais comment faire? Il est tout fermé à clé hermétiquement!

*Elisabetta Capello, fsp*

## LA PRIMA MAESTRA EST VOTRE MODÈLE



La Prima Maestra n'est pas seulement votre Mère, mais aussi votre modèle. Chaque Fille de Saint Paul qui veut être digne de ce nom, doit se refléter justement en Celle qui fut toujours et partout, en tout et à tout prix le modèle

parfait de la Paolina. Vraiment ne se voyaient plus en elle des défauts. Des défauts nous en avons tous, sans doute, parce que seulement Dieu est parfait: mais en elle tous ces défauts, face à notre petitesse, semblaient vertus, vertus qui n'arrivaient pas à tout, qui n'arrivaient pas à embrasser tous ces points que Dieu voulait...

La Prima Maestra est votre vrai modèle. Recopiez-la. Vous pouvez vous offenser si je vous le répète, mais votre ressentiment est doux car il vous excite encore davantage à la fidélité filiale. Le modèle vous l'avez: réfléchissez-vous en lui, faites comme a fait la Prima Maestra. Maintenant du Paradis elle peut vous répéter avec Saint Paul: «Imitatores mei estote sicut et ego Pauli, sicut et ego Christi!».

La Prima Maestra a été votre Mère... que maintenant vous pensez, rappelez et sentez encore vivante. Elle a été vraiment aimable, douce, maternelle. Gardez-la comme votre modèle parfait. «Je crois à la vie éternelle»: nous croyons dans la vie éternelle et regardons à la Prima Maestra toujours vivante en Dieu.

*S. E. Cardinal Arcadio Larraona*